



Bilinguisme

## Alors que les francophones restent à Bienne, les germanophones s'en vont

Le Forum du bilinguisme observe une augmentation des habitants de langue française dans la cité seelandaise. Une tendance régulière depuis plusieurs années.

[Alexandre Wälti](#)

 Ecoutez  Partager



Ecouter l'article



Les germanophones déménagent plus souvent de Bienne que les francophones. Voilà ce qui ressort des relevés du Contrôle des habitants de 2020 et de 2021. Durant ces deux années, les mouvements de population volontaires sont effectivement plus fréquents chez les Alémaniques.

Ainsi, la Ville de Bienne, deuxième plus grande commune du canton de Berne, comptait 55976 habitants, dont 24217 personnes sont enregistrées en tant que francophones (43,26%) et 31759 personnes en tant que germanophones (56,74%) en octobre 2021. Selon un communiqué du Forum du bilinguisme de jeudi, le pourcentage de francophones ne cesse de croître dans la cité seelandaise. Les chiffres 2022 confirment la tendance avec 43,4% de francophones.

## **Deux communautés linguistiques**

«Il est difficile de trouver une raison unique à cette augmentation. Ce qu'il faut retenir est que les francophones ne sont plus une minorité et qu'ils forment à présent une véritable communauté», explique Virgine Borel, directrice du Forum du bilinguisme, au micro de Canal 3. Elle souligne par ailleurs que le chiffre «témoigne presque d'un bilinguisme parfait, ce qui est fort réjouissant».

Si l'on s'arrête plus en détail sur les chiffres de 2020, par exemple, les mouvements sont clairs. Sur les 4120 personnes ayant quitté la Ville de Bienne, 61% sont des germanophones –avec 2 501 départs – pour seulement 39% de départs de francophones (1619 départs).

La tendance pourrait notamment s'expliquer par un exode relatif des germanophones dans les communes voisines. «Lorsqu'on fonde une famille, le réflexe reste peut-être de vouloir s'installer hors du centre urbain, dans un village par exemple», ajoute-t-elle.

Le chiffre avancé se retrouve également dans l'Exécutif de la Ville de Bienne. «Le Conseil municipal se compose de deux francophones et trois Alémaniques, respectivement 40% et 60% du collège. Cet équilibre est extrêmement important pour avoir un bon dialogue au niveau des autorités.»

En revanche, le constat est davantage nuancé au sein du Législatif. Selon nos estimations, sur la base des sièges des conseillères et conseillers de ville, il y a environ 30% de francophones contre 70% de germanophones. Virginie Borel souligne: «Il est primordial de rappeler qu'il y a un niveau de compréhension relativement élevée entre les deux communautés. Je reste personnellement convaincue qu'il ne faut surtout pas fonctionner avec des quotas.»

### **Simple interprétation**

Selon le baromètre du bilinguisme 2016, réalisé tous les dix ans, 87% de la communauté francophone estimait ne pas être traitée à égalité avec les germanophones. «Nous reposerons la question d'ici à trois ans et nous verrons s'il y a une évolution sur le sujet. Notre priorité actuelle est de travailler sur l'accès au marché du travail des francophones de Bienne», détaille la directrice du Forum du bilinguisme.

Enfin, Gérard Wettstein, secrétaire général de la Ville de Bienne s'est contenté de commenter comme suit: «Sur le fond, il s'agit d'une interprétation de données statistiques que nous ne connaissons pas de manière approfondie et nous ne savons pas comment le Forum les a analysées. Une prise de position à court terme ne serait donc pas fondée.»